

Émilie Guérel « prend acte » de son éviction

La députée sortante, écartée par la majorité présidentielle au profit de Cécile Muschotti, entend se retirer dignement.

Pas de cris, pas de larmes, pas de psychodrame. On pouvait se demander quel message souhaiterait envoyer Émilie Guérel au lendemain de l'annonce de sa non-reconduction par la majorité présidentielle dans la campagne législative qui s'ouvre. Pour mémoire, la députée sortante fait les frais d'un coup de billard à trois bandes impliquant le maire de Toulon (qui soutenait deux de ses proches dans les circonscriptions 1 et 2) et la parlementaire Cécile Muschotti. Cette dernière, *persona non grata* dans la 2^e aux yeux d'Hubert Falco, a finalement obtenue l'investiture dans la 7^e circonscription « en lieu et place » d'Émilie Guérel.



Élue en 2017 dans la 7^e circonscription qui couvre cinq communes autour de La Seyne, Émilie Guérel n'a pas été investie cette fois.

(Photo DR)

ments Ensemble et Renaissance », peut-on lire dans un sobre communiqué aux accents de bilan. La jeune parlementaire remercie les élus et les services avec lesquels elle a

œuvré durant cinq ans. « Nous pouvons être fiers », écrit Émilie Guérel, évoquant ses rencontres, ses actions et ses travaux parlementaires. Elle retient notamment le Service national univer-



sel, dossier dans lequel elle s'est particulièrement investie : « C'est une politique publique qui apporte à notre jeunesse une culture de l'engagement et l'accompagne dans son insertion sociale et professionnelle ».

Magnanime, elle souhaite bonne chance à l'ensemble des candidats de la majorité présidentielle pour la campagne qui s'annonce. Quant à elle, elle poursuivra ses engagements au sein du conseil municipal de Bandol et de l'agglomération Sud Sainte Baume.

CHRISTOPHE GAIGNEBET

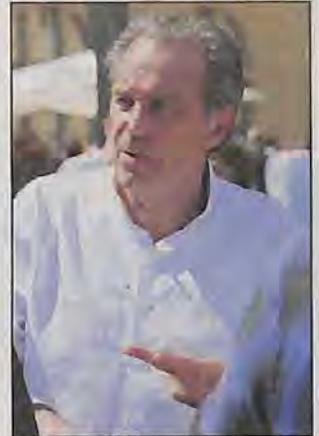
Renaud Muselier satisfait des investitures

Renaud Muselier aime à rappeler qu'il a été « le seul président de Région à soutenir Emmanuel Macron dès le premier tour de la présidentielle. »

Et aujourd'hui, il se dit satisfait d'avoir été entendu à Paris sur le choix des investitures aux législatives. « Dans le Var, elles correspondent parfaitement, sur les 1^{re}, 2^e et 3^e circonscriptions, à ce qu'Hubert Falco et moi-même avons défendu à Paris, depuis des semaines. Yannick Chenevard, Ange Musso et Isabelle Montfort, qui ont été désignés, sont les meilleurs candidats. »

Une cohésion avec Hubert Falco

Il précise qu'il a également été « favorable » au choix de Sereine Mauborgne dans la 4^e, Philippe Michel-Kleisbauer, dans la 5^e, Valérie Gomez-Bassac, dans la 6^e et Fabien Matras dans la 8^e. Et d'insister sur la cohésion entre lui et Hubert Falco sur ces désignations. « Nous nous sommes positionnés ensemble auprès des instances parisiennes pour que ces députés sortants puissent repartir. » Tous avaient été



Renaud Muselier.

(Photo Luc Boutria)

élus en 2017, dans le camp de la majorité présidentielle.

« Face au risque de l'extrême droite et pour donner une majorité au président de la République, je m'engagerai personnellement aux côtés des candidats, annonce-t-il. Ce soutien s'exprimera au travers des comités et des messages, mais aussi par des déplacements dans le Var. » Renaud Muselier n'a en revanche pas souhaité s'exprimer sur l'investiture de Cécile Muschotti, qui passe de la 2^e circonscription de Toulon à la 7^e sur La Seyne.

R. M.